



L'essentiel en bref

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent et la principale cause de mortalité par cancer chez les femmes. Chaque année, plus de 200 nouveaux cas sont diagnostiqués dans le canton de Fribourg. 80% d'entre eux surviennent chez des femmes de plus de 50 ans, 50% chez des femmes entre 50 et 69 ans. Près de 30 femmes meurent chaque année des suites du cancer du sein dans notre canton¹.

La survenue du cancer du sein ne peut à ce jour être évitée par des mesures préventives, mais un dépistage précoce permet de soigner le cancer à ses débuts et améliore les chances de survie.

A partir de 50 ans, les femmes fribourgeoises reçoivent tous les deux ans, par le Centre de dépistage du cancer du sein, une invitation personnelle à effectuer une mammographie. Celui-ci se tient à leur disposition pour toutes les questions complémentaires et conduit également des campagnes d'information et de sensibilisation.

Lors de l'examen de dépistage, sur la base de critères qualitatifs rigoureux définis par les autorités et instances de santé nationales, deux radiographies de chaque sein sont réalisées par des professionnels spécialement formés. Chaque cliché est évalué indépendamment par au moins deux radiologues. La femme et son médecin reçoivent le résultat de l'examen par écrit dans les huit jours ouvrables. Les images suspectes donnent lieu à des investigations complémentaires.

La mammographie de dépistage est facturée Fr. 180.75 aux caisses-maladie et prise en charge hors franchise. La participation demandée à la femme s'élève donc à Fr. 18.10.

Les coûts de fonctionnement du programme sont assurés grâce à une subvention de l'Etat de Fribourg (Fr. 470'000.- en 2015).

Toutes les données relatives aux examens réalisés sont traitées et évaluées en respectant l'anonymat des participantes, à des fins de connaissances scientifiques et d'évaluation.

Avantages de la détection précoce du cancer du sein

Réalisée dans le cadre d'un programme de dépistage, la mammographie permet de détecter de très petites tumeurs qui n'ont généralement pas encore formé de métastases. La détection précoce et le traitement augmentent les chances de survie et de guérison. Les études scientifiques reconnaissent que le dépistage par mammographie conduit à une réduction de 20% de la mortalité par cancer du sein², **ce qui signifie qu'en 10 ans d'existence, le programme fribourgeois a permis de sauver 30 à 40 vies.**

La question débattue tout au long des controverses récurrentes qui surgissent à propos de l'efficacité du dépistage est de savoir si le coût du dépistage justifie ce gain en vies sauvées et si les avantages l'emportent sur les inconvénients.

Meilleure qualité de vie grâce à des traitements moins lourds et plus efficaces

La détection précoce de la tumeur permet d'instaurer un traitement moins agressif. Par exemple, lors d'une opération, il est dans bien des cas possible de conserver le sein et, parfois, d'éviter le recours à la chimiothérapie. Cela permet de réduire les effets secondaires et d'améliorer la qualité de vie pendant et après la maladie.

Contribution à la réduction de la mortalité par cancer du sein

La détection précoce et les progrès réalisés dans les traitements contribuent à une réduction de la mortalité liée au cancer du sein chez les femmes de la tranche d'âge concernée. Chaque année en Suisse, environ 1'250 femmes de 50 ans et plus décèdent d'un cancer du sein.

¹ Registre fribourgeois des tumeurs (2015) : Le cancer du sein dans le canton de Fribourg, mise à jour des analyses statistiques réalisées et publiées en 2012.

² Independent Breast Screening Review (2012) : The Benefits and Harms of Breast Cancer Screening : An Independent Review.



Les femmes âgées de 50 à 70 ans qui décèdent d'un cancer du sein perdent environ 4'200 années de vie potentielles. Une femme qui, à partir de 50 ans, participe tous les deux ans à un programme de dépistage voit son risque de décéder d'un cancer du sein diminuer de 20%³.

Démarche rassurante

95 % des femmes qui se soumettent à l'examen sont rassurées, le résultat de leur mammographie ne révélant aucune anomalie³.

Qualité élevée dans le cadre d'un programme

En participant à un programme de dépistage organisé du cancer du sein, les femmes bénéficient d'un examen dont la qualité répond à des critères stricts, qui sont régulièrement contrôlés et attestés. Le monitoring et l'évaluation menés en commun par tous les programmes sous l'égide de swiss cancer screening rendent publics et transparents les résultats obtenus, fournissent des connaissances précieuses aux acteurs de santé publique, permettent aux femmes de disposer des informations détaillées sur les avantages et les limites du dépistage précoce. A contrario, le dépistage dit « opportuniste », réalisé de manière privée auprès du médecin traitant, échappe à ce monitoring. Dans les cantons ne mettant pas en place de programmes de dépistage, le taux de dépistage opportuniste est très important.

Surdiagnostic

Certaines tumeurs malignes n'auraient jamais été découvertes en l'absence de mammographie et n'auraient donc jamais eu de conséquences pour les femmes concernées. Comme il est impossible de savoir, au moment du diagnostic, comment la tumeur maligne va évoluer et si elle va provoquer des problèmes de santé, un traitement contre le cancer du sein est alors entrepris. On parle ainsi également de « surtraitement ». (Quand on parle de « surdiagnostic » et de « surtraitement », il s'agit d'une observation purement statistique).

Résultat faux positif

Lorsque la mammographie met en évidence des anomalies, des investigations complémentaires sont nécessaires pour déterminer la nature de celles-ci. Dans 4 cas sur 5, il s'avère que ces modifications sont bénignes et qu'il n'y a pas de cancer du sein³. On parle alors de **résultat faux positif**. **La participante a donc d'abord été inquiétée par la procédure de rappel et est finalement rassurée.** Elle a pris connaissance de l'existence d'une anomalie bénigne, à surveiller. A relever qu'une participation régulière tous les 2 ans diminue le taux de rappel, car la comparaison des clichés de 2 ans en 2 ans permet une surveillance des anomalies bénignes.

Cancer d'intervalle et résultat faux négatif

Les cancers d'intervalle sont des cancers du sein découverts dans l'intervalle de deux ans qui sépare les mammographies. Ces cancers d'intervalle ne sont malheureusement pas évitables mais sont statistiquement peu fréquents, correspondant à environ 20% des cancers diagnostiqués chez les participantes au dépistage⁴. Ils s'expliquent de la manière suivante : le cancer du sein connaît, dans la majorité des cas, une évolution lente qui justifie le rythme à 2 ans des mammographies de dépistage, mais dans certains cas, il survient et évolue plus rapidement. Il se développe durant « l'intervalle », entre 2 mammographies.

mai 2015, Rose-Marie Rittener et Dr Stefan Zimmerman

³ Fédération suisse des programmes de dépistage du cancer : www.swisscancerscreening.ch

⁴ Zimmerman Stefan (2015) : Résultats 2004-2014 du programme fribourgeois, état des lieux et perspectives d'avenir pour le cancer du sein